

LE DEVOIR

Vol. XCIX N° 124

LE MERCREDI 4 JUIN 2008

Festival TransAmériques

Ceci explique cela?

GRANDE THÉORIE UNIFIÉE

Création: Martin Bélanger.
Environnement sonore:
Jean-Sébastien Durocher.
Lumières: Jean Jauvin. Avec:
Martin Bélanger, Jean-Sébastien
Durocher, Katie Ewald,
Claudio Fancello, Anne Lebeau,
Peter Trosztmer, Stephen
Thompson et Julie Andrée T.
À l'Agora de la danse,
jusqu'au 5 juin.

LILI MARIN

Avec un titre aussi englobant, et vu le passé de l'homme, il faut s'attendre à ce que le discours prenne plus de place que la chorégraphie dans la plus récente création de Martin Bélanger. Quelque part entre le cabaret, le studio de répétition et l'exutoire, cette performance se veut festive, et refuse de se prendre au sérieux. Heureusement.

Celui qui a été le fidèle collaborateur de Benoît Lachambre pour de nombreuses pièces reprend le micro afin de poursuivre la réflexion à voix haute entamée avec *Spoken word/body*, créée en 2002 et jouée à New York, en France, en Allemagne et au Canada anglais. Il s'interrogeait alors sur l'avenir du corps. Il aborde maintenant les questions existentielles, de l'évolu-

tion de l'homme jusqu'aux motivations profondes de nos actes.

Dans les faits, cela se traduit par un travail d'équipe. Car si Martin Bélanger souhaite abolir les hiérarchies ainsi que les oppositions entre culture savante et populaire (hilarant numéro de Forsythe/*pole dancing*), sacré et profane, jungle et béton, il place artistes et techniciens au même rang. Il ne les dirige pas, chacun prenant les devants à son tour.

Dans les meilleurs moments, une Anne Lebeau, lauréate du prix Jacqueline Lemieux en 2007 est-il souligné, ironise sur la technique Graham et s'adonne à ses fantasmes de portés. Dans les plus discutables, une non-danseuse fait aveuglément un solo, en bikini et veste de cuir à franges.

Le ton meneuse de claques de la première partie fait place à une esthétique *soft porn* à la American Apparel dans la seconde. De grands moments d'autodérision font rigoler franchement le public. Ils sont toutefois entrecoupés de longues séquences un peu confuses.

Les tenants de cette *Grande théorie unifiée* éprouvent un plaisir manifeste à être sur scène ensemble et à écouter de la musique. Pour le reste, comme le dit si bien Julie Andrée T. à la fin, « *we are searching* ».

Collaboratrice du Devoir